

# **LES ÉTRUSQUES, UN PEUPLE FASCINANT**

## ***Le plus religieux des Peuples***

Les Etrusques ont été la première grande civilisation d'Italie et ont dominé presque toute la péninsule : en plus de l'Étrurie proprement dite, située entre l'Arno, le Tibre et mer Tyrrhénienne (région côtière appelée la Maremma, aujourd'hui la Toscane ainsi qu'une partie de l'Ombrie et du Latium), ils ont occupé aussi une bonne partie de la plaine du Pô au nord et de la Campanie au sud.

Rome, création Étrusque, verra trois rois étrusques régner sur la « ville éternelle » : Servius Tullius et les Tarquins, ces derniers originaires de Tarquinia, cité célèbre aujourd'hui par ses peintures funéraires et ses chevaux ailés.

La civilisation Étrusque connaît son apogée aux VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles avant notre ère avant de disparaître au début du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., absorbée par Rome. Les grandes villes côtières de la Maremma : Cerveteri, Tarquinia et Vulci, seront durant plusieurs siècles le relais entre l'Orient et l'Occident. Les cités de l'intérieur comme Volterra, Cortone, Arezzo, Perouge, Chiusi... connaîtront également une grande prospérité.

La langue étrusque et ses origines sont encore deux aspects de ce que l'on considère souvent comme le mystère étrusque. Un mystère qui nous résiste encore, et que l'on est en partie en voie d'élucider.

### **Une origine débattue**

Les Étrusques, une des civilisations les plus anciennes de la péninsule italienne, se développe dès le IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Leurs origines exactes restent un sujet de débat parmi les historiens. Connus sous le nom de *Tyrrhenoi* par les Grecs et d'*Etrusci* par les Romains, ils se désignaient eux-mêmes comme *Rasna*. Deux théories dominant : une origine autochtone, soutenue par des preuves archéologiques, et une origine lydienne, basée sur des récits historiques. Des analyses ADN récentes confirment l'origine autochtone, les foyers de la civilisation Villanovienne s'acculturant au contact des Grecs. Quelle que soit leur origine, les Étrusques ont laissé une empreinte indélébile sur la culture italienne et la nôtre.

## **Un territoire vaste et stratégique**

Les Étrusques occupaient une région appelée Étrurie, couvrant l'actuelle Toscane, une partie de l'Ombrie, et le nord du Latium. Leur influence s'étendait jusqu'à la plaine du Pô et la Campanie. Ils étaient également présents en Corse et sur plusieurs côtes de la Gaule méridionale, comme Latte (Lattara près de Montpellier). Les principales cités étrusques, telles que Tarquinia, Cerveteri, Vulci et Veio, étaient situées entre Florence et Rome. Leur position stratégique favorisait des échanges commerciaux et culturels avec les Grecs, les Phéniciens et d'autres civilisations méditerranéennes.

## **Une société hiérarchisée**

La société étrusque était composée de cités-États indépendantes, sans unité politique centrale. Chaque cité était gouvernée par un roi, remplacé par une aristocratie urbaine au Ve siècle avant J.-C. La société était fortement hiérarchisée, avec une élite aristocratique et une classe d'artisans et de commerçants. Les Étrusques étaient réputés pour leur ouverture culturelle, adoptant et adaptant les pratiques étrangères. Ils ont notamment intégré des rituels grecs et phéniciens, comme le banquet et le *symposium*, en les adaptant selon leurs traditions.

## **La langue mystérieuse des Étrusques**

Les Étrusques avaient leur propre langue, non indo-européenne, aujourd'hui appelée étrusque. Bien que l'alphabet étrusque dérive des écritures grecque et phénico-punique, peu d'inscriptions subsistent, rendant la langue difficile à déchiffrer. Les historiens et archéologues disposent d'un lexique limité, malgré une compréhension partielle de la grammaire et de la syntaxe. Les informations sur les Étrusques proviennent principalement de sources indirectes, notamment des textes grecs et latins.

## **Les banquets et le rôle des femmes**

Les objets archéologiques, tels que les récipients et les mobiliers funéraires, témoignent de l'importance des banquets dans la société étrusque. Ces banquets étaient des occasions sociales où les hommes et les femmes participaient

ensemble, une particularité unique dans le monde antique. Les femmes étrusques jouissaient de droits égaux à ceux des hommes, pouvant posséder des biens et participer aux événements publics. Cette émancipation choquait les Grecs et les Romains, qui les qualifiaient de débauchées.

### **Une religion omniprésente**

La religion jouait un rôle central chez les Étrusques. Ils croyaient que les dieux régissaient tous les aspects de la vie et interprétaient les signes divins à travers des arts divinatoires sophistiqués. L'observation de la foudre, le vol des oiseaux et l'examen des entrailles des animaux étaient des pratiques courantes. Le foie de Plaisance (Piacenza), une reproduction en bronze d'un foie de mouton, est un exemple de ces pratiques religieuses. Le Panthéon étrusque s'inspirait largement de la mythologie grecque, avec des divinités comme Tinia et Uni, équivalentes à Zeus et Héra.

### **La disparition des Étrusques**

La civilisation étrusque a décliné avec l'expansion romaine à partir du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Les cités étrusques, incapables de s'unir politiquement, ont été conquises une à une par les Romains. En 89 avant J.-C., une loi romaine accordant les droits de citoyenneté aux cités alliées a facilité l'assimilation des Étrusques dans la société romaine. Leur langue et leurs coutumes ont progressivement disparu, remplacées par le latin et les pratiques romaines.

### **L'héritage des Étrusques**

Malgré leur disparition, les Étrusques ont laissé un héritage durable à Rome. De nombreuses coutumes et symboles romains, en particulier dans le domaine religieux, trouvent leurs origines chez les Étrusques. Les divinités romaines, comme Jupiter et Junon, dérivent de Tinia et Uni. Les contributions des Étrusques à l'urbanisme, à l'art et aux pratiques sociales continuent d'être reconnues. Une exposition récente au musée de la Romanité à Nîmes a mis en lumière cette civilisation méconnue, révélant des aspects fascinants de leur culture à travers plus de 140 objets provenant de musées italiens.

**Christian Chevillot**

*Dr en Archéologie de Bordeaux Montaigne*

*Chercheur associé CReAA 6566 du CNRS, Université de Rennes I*

*Président de l'ADRAHP*